

**CRITIQUE, concert. PERPIGNAN,
Eglise des Dominicains, le 17
avril 2025. Festival de
Musique sacrée (concert de
clôture). Tallis, Byrd,
Allegri, McMillan...Tenebrae
Choir, Nigel Short.**

Pour sa dernière journée, le Festival de
musique sacrée de Perpignan propose une
soirée réjouissante dont le déroulement
dans l'ample vaisseau des Dominicains,
entre parfaitement dans son thème :
vertiges et séductions choraux s'invitent
dans un rituel émaillé de textes sur le
thème du *Miserere* ; le programme dense et
progressif, associant divers compositeurs
anglais, de la Renaissance à nos jours,
tisse un superbe cheminement
introspectif.

De quoi prolonger la haute tenue du programme Telemann,
Graupner, Bach par Les Arts Florissants réalisé 2 jours

auparavant au Théâtre l'Archipel (LIRE ici notre critique du programme JS BACH / **La grande audition de Leipzig**, le 15 avril 2025 :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-perpignan-larchipel-le-15-avril-2025-la-grande-audition-de-leipzig-les-arts-florissants-paul-agnew-direction/>)

La ligne et la tenue artistique des 14 solistes composant le **Tenebrae Choir** est claire, sans faille, du début à la fin : précision et clarté, intensité et profondeur. L'intonation est juste et immédiate ; la cohésion du son magistrale, permettant une palette de nuances et de dynamiques, souvent saisissante. Le chef **Nigel Short** prolonge ainsi les qualités des King's Singers dont il fut membre jusqu'à la fondation en 2001 de son propre ensemble : Tenebrae.

Contrairement à son titre, le collectif cultive essentiellement la transparence d'un son pur, dépouillé, lumineux, pilier et matière d'une architecture chorale où la fusion sonore des voix permet cependant la perception des individualités à l'œuvre. Il en découle une passionnante cathédrale sonore qui déploie en cours de soirée, ses volumes et ses formes de plus en plus suspendues.

Le geste est d'autant plus sûr et maîtrisé dans sa propre recherche sonore que la main ultime qui accompagne chaque accord final, reste suspendue plusieurs secondes, creusant d'autant la résonance dernière... dans un silence riche et actif, bientôt rompu lui aussi par les applaudissements nourris d'un public venu nombreux et immédiatement convaincu par la concentration collective du fabuleux chœur.

Concert de clôture du 39^e Festival de Musique Sacrée de
Perpignan

vertiges choraux aux Dominicains de Perpignan



Le parcours choral relève de la très haute voltige ; il est d'autant plus passionnant à suivre qu'aux déjà écoutés et bien connus Philippe de Rore, surtout Thomas Tallis et William Byrd, les chanteurs ajoutent deux pièces contemporaines de **James Mc Millan**, compositeur né en 1959 dont le jeu très habile citant les anciens, s'autorise une diversité de séquences superbement caractérisées et expressives, aux contrastes harmoniques alternés, jusqu'à une conclusion

lumineuse, en particulier dans la seconde et dernière pièce **Miserere** (créé au Flanders Festival 2009). Elle s'inscrit avec d'autant plus d'intensité qu'elle forme comme un écho au **Miserere** d'Allegri, réalisé en fin de première partie. Réservée aux seuls auditeurs de la Chapelle Sixtine au Vatican, [jusqu'à ce que Mozart ne la retranscrive de mémoire], la partition du **Miserere d'Allegri**, véritable mythe musical et Everest choral en particulier pour les plus grandes chorales anglaises, envoûte ce soir et transporte avec d'autant plus de conviction que **NIGEL SHORT** en orfèvre des effets sonores, ose une mise en scène spatialisée, avec un 2e chœur au fond de l'église qui exploite à son maximum et de façon idéale, la réverbération permise par l'architecture et le volume des Dominicains. Magistrale proposition, idéalement adaptée à l'écran des Dominicains. **Rendez-vous est pris pour l'édition 2026**, d'autant plus attendue que le Festival Perpignanais, qui fait l'honneur de la capitale catalane, fêtera **ses 40 ans**.

VIDÉO

***Miserere* de James McMillan par le Tenebrae Choir**
(Londres, concert at St John's Smith Square, avril 2023)

CRITIQUE, concert. PERPIGNAN, le 17 avril 2025, Festival de

Musique sacrée, concert de clôture. Tallis, Byrd, Allegri, McMillan...Tenebrae Choir, Nigel Short. Photo : © classiquenews



AUPARAVANT, à 18h30, sur la même scène, le festival accueillait un concert de musique de chambre, intitulé « Incandescence », volet de son partenariat avec le Festival

de Prades. Les 4 instrumentistes du **Quatuor Vivancos**, proposé ainsi par Pierre Bleuse, directeur du Festival de Prades, ont réalisé non sans brio et intériorité, un beau programme Beethoven puis Debussy. **Le 11è Quatuor de Ludwig** est l'un de ses plus courts, d'un déroulement concis et contrasté ; dans son premier Allegro (con brio), le son très fin du violon I met l'accent sur l'identité double de la séquence : le caractère du rêve contrarié par une réalité abrupte; un miroir des amours contrariés qui plongent le compositeur dans les affres de la passion éprouvante entre désillusion et ardente aspiration ; c'est le temps de la séparation obligée d'avec Thérèse Malfatti ... mais aussi la rencontre avec la belle Bettina Brentano, nouvelle adorée. Les quatre musiciens expriment le bouillonnement contrarié et antagoniste des sentiments mêlés, en particulier dans le mouvement lent (« Allegretto ma non troppo », à la fois lunaire, et halluciné) ; puis dans cette forge finale, amère et passionnelle du Finale (« Larghetto espressivo ») où Beethoven, grave et sombre, se dévoile sans filtre. Même fusion des timbres et intensité sonore dans les audaces harmoniques étonnantes du (seul) **Quatuor de Debussy (1893)** : les instrumentistes s'ingénient avec autorité à exprimer toutes les nuances expressives et intimes d'une partition qui saisit par sa langueur mystérieuse, ses accents d'une ivresse comme envoûtée. Après les effets de guitare du 2è mouvement (et ses pizz géniaux), les musiciens réussissent tout autant le climat suspendu du 3è (« andantino doucement expressif »), à la fois franckiste et même ravélien dans ses profondeurs allusives ; enfin, la liberté du « Très modéré » final, affirme la justesse de l'approche, la séduction d'une activité incessante dans un cadre idéalement construit qui de façon cyclique, ré expose le thème du premier mouvement... Enfin, expression de leur maîtrise dans l'audace la plus radicale, les 4 musiciens jouent une pièce extrêmiste et facétieuse signée du compositeur dont il porte le nom (et qui fut leur professeur au Conservatoire de Barcelone) : **Bernat Vivancos** (né en 1973) lequel est présent dans l'auditoire :

« **Sacrilège** » est une pièce aussi courte que provocatrice réalisant dans une sorte de bruitage sonore décuplé, éruptif, frottements, râclements, hurlements râpeux en éprouvant archets et instruments à la limite de l'audible et du fortissimo, en tapant aussi au sol pour surprendre encore l'auditeur. Du point de vue d'un acte musical « sacrilège » (et des plus sonores), le but recherché est indiscutablement atteint.

**ENTRETIEN avec ELISABETH
DOOMS, directrice artistique
du Festival Musique Sacrée de
Perpignan, à propos de la
39ème édition 2025
« SOURCE »... du 4 au 17 avril
2025**

**A l'aube de ses 40 printemps, le Festival
de musique sacrée de Perpignan cultive à**

nouveau et dans le prolongements de ses précédentes éditions, l'esprit de la fête collective, le sentiment de joie, et les émotions fortes. Au total, ce sont 23 concerts qui affichent et défendent la permanence de la musique sacrée à travers un fabuleux voyage aux formes et styles des plus variés : musiques du monde et traditionnelles, jazz, musiques anciennes et baroques, musique classique, chant lyrique, improvisation, chant choral, musique de chambre, récitals, musique d'aujourd'hui, conte musical, création... les concerts Florilège (5 rvs payants incontournables aux Dominicains), les concerts « Mosaïque » en accès libre, « Les Pousses du Festival Jeune Public (3^e édition en 2025), sans omettre les rencontres avec les artistes, le « Off » et les concerts courts, au VILLAGE DU FESTIVAL, jalonnent l'un des festivals les plus riches et accessibles à chaque printemps dans l'Hexagone. Entretien avec Elisabeth DOOMS afin de mieux comprendre la vitalité d'un Festival incontournable

Photo © Michel Aguilar – Festival Musique sacrée Perpignan

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir intitulé l'édition 2025 « SOURCE » ?



ELISABETH DOOMS : C'est moins l'idée d'un retour aux sources que l'intention d'exprimer un jaillissement. Ce moment heureux, marquant dans l'Histoire, où grâce à une conjonction bénéfique, l'eau de la source jaillit et coule enfin. C'est ce moment miraculeux et heureux, mais

aussi l'enthousiasme, la joie et l'espérance que cela suscite que porte ce titre. Notre volonté est de montrer que la musique sacrée est toujours vivante ; qu'à travers elle, c'est notre histoire commune qui continue et ne cesse de se transmettre.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts 2025 ? Comment s'articule chaque édition du Festival ?

ELISABETH DOOMS : En règle générale, je construis chaque

édition autour de plusieurs idées maîtresses ; d'abord **LA TRANSMISSION**, cela englobe tous nos programmes et toutes nos actions qui permettent d'impliquer les jeunes ; les enfants et leurs familles (concerts « jeunes pousses », le dimanche après midi ; contes musicaux ; ciné concert...) soit 11 concerts au total. Sans compter les actions que nous réalisons en classe, avec les artistes qui se déplacent dans les établissements scolaires pour sensibiliser les enfants avant le concert...

De même c'est la 2ème année que nous travaillons avec le Conservatoire de Perpignan, à travers les jeunes musiciens de **l'Orchestre du Conservatoire** (élèves-solistes sous la direction de **Mehdi Lougraïda**, dim 6 avril) ; c'est aussi la 4ème année que nous nous associons au Festival Pablo Casals de Prades et recevons de jeunes instrumentistes distingués par **Pierre Bleuse**, directeur du Festival de Prades. Cette année il s'agit du **Quatuor Vivancos**, originaire de Barcelone (jeudi 17 avril).

Ensuite, j'aime le principe des **COMPAGNONNAGES** ; dans les faits, le Festival n'offre pas de résidence d'artistes ; cependant chaque artiste invité est le fruit d'une RENCONTRE souvent amorcée depuis plusieurs années avant qu'il ne vienne effectivement jouer à Perpignan ; ce sont autant d'histoires qui se nourrissent ; elles savent établir un lien spécifique avec le public dans le cas des ensembles qui reviennent à plusieurs reprises.

Cette année par exemple, nous accueillons **Laetita Corcelle** qui a travaillé auparavant au sein de La Sportelle à Rocamadour et qui vient de fonder son propre ensemble : « **Ô** » ; la formation regroupe les chanteurs avec qui elle travaillait déjà ; leur complicité remonte donc à plusieurs années et le collectif fonctionne de façon collégiale (concert « Libera me », Requiem de Fauré, sam 12 avril, 21h). Je souhaite également citer **Paul Agnew** à la tête des **Arts Florissants** ; pour l'excellence artistique que porte l'ensemble ; Paul est aussi un artiste avec lequel il est facile de discuter ; cette année il présente son travail sur Bach (concert « La grande audition de

Leipzig, mar 15 avril, 20h30).

Dans le même sillon, il ne faut pas manquer non plus le concert du pianiste **Denis Cuniot**, qui vient du jazz et travaille sur la musique Klezmer ; il a inventé le piano Klezmer et compose ses propres solos (ven 11 avril, 18h30). J'ai rencontré Denis il y a plusieurs années à l'occasion d'un concert près du Mémorial de Rivesaltes...

Sam 5 avril (18h30) nous accueillons **la Maîtrise de Toulouse** sous la direction de **Mark Opstad** dans un programme qui mêle écritures anciennes et contemporaines.

Enfin, parce qu'il s'agit d'un répertoire qui est majeur dans notre programmation, les musiques du monde, et parce que je suis cette formation depuis longtemps également : dim 13 avril (18h30), **l'Ensemble Constantinople** propose « La Route dorée », soit tout un cheminement musical qui évoque les anciennes civilisations d'Afghanistan, d'Inde, de Perse...

CLASSIQUENEWS : Comment le Festival de Musique Sacrée s'inscrit-il dans la ville de Perpignan ? Quels sont les lieux qui lui sont désormais associés ?

ELISABETH DOOMS : Vous avez raison de souligner l'importance du patrimoine et de l'architecture qui constituent une part importante de la beauté de notre ville. Un site se distingue nettement depuis toutes ces années – le festival fêtera ses 40 ans en 2026 : le couvent des Dominicains. C'est d'abord un lieu connu de tous les Perpignanais ; chaque édition, les spectateurs s'y retrouvent dans une ambiance familiale, d'autant plus, depuis que nous y avons implanté le « village ». C'est aussi un cheminement spécifique qui mène le visiteur spectateur, de la cour qui correspond à l'ancien cloître, jusqu'à la nef spectaculaire de l'église dont l'acoustique est idéale pour la musique... Il y a aussi la Cathédrale Saint-Jean Baptiste et son carillon.

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui fait selon vous le succès du Festival chaque année auprès du public ?

ELISABETH DOOMS : C'est un rendez-vous à présent très identifié, qui a lieu chaque année avant Pâques. Les lieux nous l'avons évoqué, ont forgé son identité ; la conjonction également des grandes œuvres sacrées avec les sites patrimoniaux produisent des moments très forts qui sont à chaque édition, attendus. Nous constatons l'engouement des festivaliers pour les concerts payants dont la fréquentation ne cesse de croître.

Propos recueillis en mars 2025

Le programme complet

Téléchargez le programme complet du Festival Musique Sacrée de Perpignan, « SOURCE », du 4 au 17 avril 2025 :
<https://www.mairie-perpignan.fr/sites/default/files/documents/musique-sacree-2025.pdf>

présentation

LIRE aussi notre présentation du Festival d'Art Sacré de PERPIGNAN 2025 : 4 au 17 avril 2025 :
<https://www.classiquenews.com/festival-musique-sacree-a-perpignan-du-4-au-17-avril-2025-source-5-concerts-florilege-celia->

oneto-bensaid-ensemble-o-quatuor-girard-les/

*FESTIVAL MUSIQUE SACRÉE A PERPIGNAN, du 4 au 17 avril 2025.
« SOURCE » : 5 concerts « Florilège »... Célia Oneto Bensaid,
ensemble Ô, Quatuor Girard, Les Arts Florissants... Ensemble
Constantinople, Tenebrae Choir, Nigel Short...*

Infos / Résa : 04 68 66 30 30

mairie-perpignan.fr/Festival_Musique_Sacree

**38ème FESTIVAL DE MUSIQUE
SACRÉE DE PERPIGNAN : «
ÉCHO », du 15 au 28 mars**

2024.

Écho musical et fraternel à Perpignan... La musique vecteur privilégié pour croiser les expériences, susciter rencontres et partages, pour vivre avec douceur et tendresse tout la richesse des spiritualités... Du 15 au 28 mars 2024, le [Festival Musique Sacrée à Perpignan](#), portée par sa directrice Elisabeth Doms, promet une nouvelle édition mémorable grâce à sa programmation qu'éclairent « *la beauté artistique et la quintessence de l'indicible* ». Sous son titre fédérateur « Écho », il est question d'émotions et d'évocations, de clairvoyance aussi, face à l'actualité brûlante qui défie le futur de l'humanité... et de notre planète.



Le Festival évoque « *les multiples défis contemporains auxquels l'humanité fait face, comme la paix entre les peuples, le respect et la préservation du vivant... Il nous faut écouter les murmures du monde inspirés de l'élan artistique, y puiser la force de l'harmonie et agir sans attendre* » précise avec justesse Elisabeth Doods.

La culture ensemble et pour tous : ouverture hautement symbolique le 15 mars (au Théâtre municipal Jordi Pere Cerdà, 18h30, accès libre), avec un programme inaugural qui fait participer enfants et jeunes aux côtés des artistes ; car l'accès à la culture, à l'art et à l'éducation demeure primordial (programme « Origines », concert en famille, Apollo 5 / Paul Smith, direction).

Le succès du Festival tient à sa capacité à réunir et rassembler pour vivre la musique ensemble. Un grand nombre d'événements sont en accès libre ; ils permettent de (re)découvrir plusieurs lieux impressionnants du patrimoine

perpignanais (église des Dominicains, Couvent des Minimes...). De quoi mieux apprécier encore les 5 grands concerts des 22, 23, 24, 26 et 28 mars 2024, rvs immanquables qui font vibrer le cœur du Festival, sa programmation à la fois ouverte et très riche.

Pas moins de 60 compositeurs d'hier et d'aujourd'hui sont ainsi à l'affiche d'un cycle pluriel et fraternel qui met l'accent sur les sensibilités artistiques tels Bertrand Cuiller, l'ensemble Caravanserail, Paul Smith, Appolo 5, Mehdi Lougraïda, le chœur Dulci Jubilo, Christopher Gibert, Waed Bouhassoun, Dan Gharibian Trio, Elsa Grether, Ophélie Gaillard, Roger Muraro, Lambert Wilson, Sébastien Daucé, l'ensemble Correspondances, Diego Tosi, Pascal Caumont... L'accessibilité et la sensibilisation sont préservées depuis toujours grâce au volet « Jeune public » : « les pousses du Festival » (12 propositions : concerts, ateliers, ciné-concert, visites musicales, film animation, une journée au festival, le festival à l'école ...) ; et tous les festivaliers peuvent se retrouver et vivre leur festival selon leur rythme au « Village du Festival », cœur vivant de l'événement (La Guinguette, boissons et restauration légère / La billetterie des concerts Florilège / Le jardin des partenaires / La scène d'ici / Le Kiosque, informations, dédicaces et vente de cd...). L'écho musical qui s'en dégage, suscite une clairvoyance accrue, une spiritualité active et fraternelle. Un baume inappréciable en ses temps menaçants, réconfort et point d'ancrage que seule permet la musique... **Festival incontournable** !

Infos & réservations : 04 68 66 18 92

festivalmusiquesacree@mairie-perpignan.com

www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree

www.perpignantourisme.com :

<https://www.perpignantourisme.com/>

Musique
Sacrée
PERPIGNAN

érho
15 au 28 mars
Festival 2024

Infos / Résa : 04 68 66 18 92

mairie-perpignan.fr ► Festival Musique Sacrée



Quelques temps forts Incontournables et inédits

Les incontournables

22 mars

Stabat mater à 10 voix de Domenico Scarlatti,
une œuvre maîtresse de la musique sacrée, □ Ensemble
Caravansérail & Bertrand Cuiller

23 mars

Luminous night,
une expérience immersive au cœur des plus belles pièces
de chant choral a capella du XXe Siècle,
Chœur Dulci Jubilo & Christophe Gibert

24 mars

Le chant de la montagne,
musiques, poésies et chants sacrés
du sud de la Syrie et de la Turquie,
Waed Bouhassoun, Rusan Filiztek, Neset Kutas

Les inédits

Le 15 mars □: Origines, un concert jubilatoire en famille
pour inaugurer le festival 2024
Ensemble Appolo 5 & Paul Smith

Le 26 mars

Maîtres de Notre-Dame de Paris,

l'intensité solaire du Requiem d'André Campra,
Ensemble Correspondances & Sébastien Daucé

Le 28 mars

Harmonies poétiques et religieuses,
la poésie et la musique au service de la beauté et de la
spiritualité, □ Lambert Wilson & Roger Muraro

tous les concerts

Festival de Musique sacrée de Perpignan
38^e édition : du 15 au 28 mars 2024

ven. 15 mars □ > **18h30** | Théâtre municipal Jordi Pere Cerdà

ORIGINES □ EN FAMILLE | CHŒUR A CAPELLA

APOLLO 5

PAUL SMITH, direction □ Sing'in Perpignan : avec les enfants des
écoles

Jules Ferry et Pasteur Lamartine,

et les jeunes du collège Marcel Pagnol. □ Durée : 70' | Accès
libre

sam. 16 mars □ >> **17h** | Parvis de l'église Saint-Jean-le-Vieux

ONDES, □ CRÉATION | 5^E CONCOURS DE COMPOSITION DE CARILLON

ELIZABETH VITU, LAURENT PIE, carillon PIERRE JORDÀ I MANAUT,
cornemuse
Durée 60' | Accès libre

sam. 16 mars > 18h30 | Cathédrale Saint-Jean-Baptiste
LUTZ DE LUA
CHANTS TRADITIONNELS A CAPELLA
ENSEMBLE ESTELUM
PASCAL CAUMONT, direction Durée 50' | Accès libre

dim. 17 mars > 14h30 | Couvent des Minimes
LE VOYAGE DE JACOUB
CONTE MUSICAL | DÈS 7 ANS / EN FAMILLE
CÉLINE BERTAULT, conte ; AUDE ORTIZ, CHANT, lecture, slam voix
SAMIR HAMMOUCH, chant, kanoun
Durée 50' | Accès libre

dim. 17 mars > 17h30 | Théâtre municipal Jordi Pere Cerdà
FÉERIES SYMPHONIQUES
EN FAMILLE | Orchestre symphonique
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE
MONTERRAT CABALLÉ PERPIGNAN MÉDITERRANÉE Métropole / MEHDI
LOUGRAÏDA, direction
Durée 60' | Accès libre

ven. 22 mars > 18h30 | Église des Dominicains
TIMBRES A TOUS VENTS
MUSIQUE CLASSIQUE | Quintette à vent
QUINTETTE DIABLO
Durée 50' | Accès libre

ven. 22 mars > 21h | Église des Dominicains
STABAT MATER
MUSIQUE BAROQUE ITALIENNE
ENSEMBLE CARAVANSÉRAIL

BERTRAND CUILLER, direction
Durée 65' | Tarifs de 1 à 25 €

sam. 23 mars > **18h30** | Église des Dominicains
HARMONIE DU TEMPS
MUSIQUE DE CHAMBRE | Créations mondiales
DIEGO TOSI, violon
ODILE AUBOUIN, alto
CHLOÉ DUCRAY, harpe
Durée 60' | Accès libre

sam. 23 mars > **21h** | Église des Dominicains
LUMINOUS NIGHT
OCTUOR VOCAL MIXTE A CAPELLA & CHŒUR DULCI JUBILO
CHRISTOPHER GIBERT, direction
Durée 70' | Tarifs de 1 à 25 €

dim. 24 mars > **11h** | Couvent des Minimes
EN RÉSONANCE
MUSIQUE & MÉDITATION
FANETTE ESTRADÉ, flûte à bec, chant
MATTHIEU PRAT, vibraphone, percussions
JULIETA LONGUÉPÉE, yoga, méditation
Durée 60' | Accès libre sur réservation :
festivalmusiquesacree@mairie-perpignan.com

dim. 24 mars > **16h** | Église des Dominicains
DA SVIDANIYA MADAME
MUSIQUE DU MONDE / JAZZ
DAN GHARIBIAN TRIO
Durée 50' | Accès libre

dim. 24 mars > **18h30** | Église des Dominicains
LE CHANT DE LA MONTAGNE
MUSIQUE DU MONDE

WAED BOUHASSOUN, oud et voix

RUSAN FILIZTEK, saz, voix, percussions

NESET KUTAS, percussions, □Durée 75' | Tarifs de 1 à 25 €

mar. 26 mars □> **20h30** | L'Archipel, scène nationale

MAÎTRES DE NOTRE-DAME DE PARIS

MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

CHŒUR & ORCHESTRE

SÉBASTIEN DAUCÉ, direction, □Durée 80' | Tarifs de 12 à 30 €

jeu. 28 mars □> **18h30** | Église des Dominicains

DES RACINES AU CIEL

MUSIQUE DE CHAMBRE

ELSA GRETHER, violon

OPHÉLIE GAILLARD, violoncelle

Durée 50' | Accès libre

jeu. 28 mars □> **21h** | Église des Dominicains

HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES

MUSIQUE ROMANTIQUE / POÉSIE

LAMBERT WILSON, récitant

ROGER MURARO, piano

Durée 110' | Tarifs de 1 à 25 €

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les modalités de réservation sur le site du Festival d'Art Sacré de Perpignan :

https://mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree

TEASER VIDÉO – Festival d'Art Sacré de Perpignan 2024 :

CRITIQUE, Festival. PERPIGNAN, 37ème Festival de Musique sacrée, le 8 avril 2023. Diana Baroni : Mujeres / La Tempête, S-P. Bestion : Jerusalem.

Après un temps de réflexion bienvenu dans le « village » du festival, – lieu bénéfique ouvert aux festivaliers pour s’y reposer ou se substantier entre deux concerts, à 17h, place au chant lui aussi très incarné d’une diva instrumentiste Argentine, que son parcours comme flûtiste virtuose au sein du café Zimmerman et aujourd’hui chanteuse, rend unique voire singulière dans le paysage musical ; **Diana Baroni** est une artiste inclassable, entre baroqueuse accomplie [car elle passe du chant au traverso pendant le spectacle] et prophétesse au verbe ciselé [toutes les chansons sont chantées en espagnol].

Sur scène Diana Baroni ressuscite la grande tradition des chanteuses à texte, inoubliables poétesses et pythies engagées

dont les mots expriment la solitude, la souffrance, l'espérance étouffée des femmes de volonté.

» MUJERES « , récital événement de Diana Baroni

Le récital traverse plusieurs thèmes : souffrance, maternité, amour... Les gestes sont amples et les paroles fortes ; boléro, tango, rythmes d'une nostalgie contagieuse que la complicité avec les deux instrumentistes vivifient encore ; ce soir le gambiste Ronald Martin Alonso est remplacé par son confrère brésilien **Lucas Peres** (un rien en retrait), et le magicien guitariste, roi des percussions, **Rafael Guel Frias**, et sa fameuse « boîte de Pandore » qui recèle des bijoux instrumentaux, des percussions surprenantes, riches en timbres et en couleurs, saveurs sonores d'autres mondes...

Les figures féminines se succèdent **Alfonsina Storni**, détruite suicidée en 1939 ; avant elle, **Sœur Juana de la Cruz** (1651 – 1695), enfermée consentante pour échapper à la dictature des hommes afin qu'elle puisse « en liberté », étudier et écrire,... Qu'elles soient lavandière, pleureuses, figures d'implorantes ou de combattantes, conjurant la fatalité..., pour chacune, la musique et le chant réalisent une épreuve cathartique, un

rituel de libération salvatrice. Toutes ont subi la barbarie qui voulait détruire leur identité... Ambassadrice en lutte et en poésie, Diana Baroni se fait l'héritière de ses guerrières oubliées, meurtries. La voix envoûte, murmure, crie ; elle maîtrise l'élégance des luttes justes. Aucun geste n'est de trop, aucune phrase infondée ; la poésie des textes fusionne avec la puissance et la violence des destins évoqués. Et ce



souci de la finesse et de la subtilité dans le chant et l'apport des sonorités métissées épicient ce savoureux récital, de timbres totalement délectables, où les percus rayonnent, ... dont la Quijada pour la dernière chanson, tenue et frappée par Diana Baroni, militante assumée (photo ci-contre).

Et l'on retrouve ainsi dans la sincérité de ses témoignages de souffrance, un tempérament qui interpelle et séduit aussi ; un chant filigrané, riche en nuances qui touche l'âme par sa justesse, son humanité aussi enchantée que douloureuse. Du Mexique, de Bolivie et de Cuba, d'Argentine aussi, pays natal de la diva, s'élève la voix des héroïnes que la société a voulu bâillonner. Le cd « **Mujeres** » (publié début mars 2023) comporte l'intégralité du programme soit le cycle complet des 14 chansons ainsi revisitées par le chant et le traverso de Diana Baroni qui engage avec ses deux complices, – le même Rafael Guel Frias et le gambiste Ronald Martin Alonso -, une approche renouvelée du geste instrumental (1 cd Aparté – enregistré en avril 2021 à Sylvanès). A VENIR sur CLASSIQUENEWS : critique développée du cd Mujeres de Diana Baroni (CLIC de CLASSIQUENEWS, printemps 2023) / et entretien avec Diana Baroni, réalisé à Perpignan, à l'occasion de la 37ème édition du Festival de Musique sacrée.

**Jerusalem, un imaginaire musical,
flamboyant, contrasté,
scénographié par La Tempête**



Enfin le dernier concert [de clôture, à 20h45, idéalement adapté à l'immense nef des Dominicains] fait place au déploiement spectaculaire de l'ensemble **La Tempête dont le nom dans les faits montre assez qu'il opère une petite révolution dans la conception scénographique et la spatialisation du**

concert. Le début, sur la fanfare d'ouverture – composée par **Simon-Pierre Bestion** lui-même, impose d'emblée un rythme à la fois solennel et pathétique, prophétique et fantastique : d'immenses ombres projetées en fond de scène dessinent d'abord comme un grand macabre musical ; cette évocation de Jérusalem ne sera pas historique ni chronologique mais métissée, fraternelle, imaginaire ; ce théâtre d'ombre suggère une multitude de sources de très ancienne mémoire et de tradition ancestrale. S'y côtoient le chant réellement envoûtant du ténor libanais **Georges Abdallah**, chantre magicien aux exquises volutes ciselées ; la voix maternelle tout aussi imprécatrice de **Milena Jeliaskova** ; tous deux convoquent l'intensité des chants traditionnels ou liturgiques... arabes, malkites, byzantins, séfarades, bulgares, arméniens... tandis que le chœur de La Tempête convoquant Schütz, Rossi ou Liszt et Rachmaninov, évoque les réponses en dialogue des grandes célébrations polychorales du Baroque européen, les vagues souples et ferventes du XIX^e... L'évocation brosse un tableau flamboyant de la Jérusalem polyglotte à l'histoire millénaire. Le tissage opère une superbe étoffe moirée qui mêle rêves de l'Occident et voluptés conquérantes de l'Orient. Même Arvo Pärt (et son fabuleux Alleluia tropus que nous connaissons jusque là dans la transparente version plus rapide de Vox Clamantis) et JL Florentz participent à ce fabuleux voyage sonore où l'on traverse le temps, l'espace, les époques et quantité de dispositions et de formes vocales et musicales. A ce festin chamarré qui suggère l'attraction de la mythique Jerusalem, les artistes se déplacent parmi et autour du public, avant de l'inviter à se déplacer en une ultime célébration collective et furieusement fraternelle à l'extrémité opposée de la nef ; au pied des splendides fenêtres élancées du chœur gothique. Quand le concert devient rituel de partage, ouvert à tous... Le spectacle ne pouvait mieux illustrer le propos du Festival perpignanaise : vibration et fraternité. Magistrale et exaltante conclusion.

CRITIQUE, Festival. PERPIGNAN, 37ème Festival de Musique sacrée, le 8 avril 2023 (Église des Dominicains). **Diana Baroni** : « Mujeres » / **La Tempête**, S-P. Bestion : Jerusalem. Photos © Michel Aguilar

LIRE aussi / Retrouvez ici : notre présentation du Festival de Musique Sacrée de Perpignan 2023 – 37ème édition :

<https://www.classiquenews.com/perpignan-festival-de-musique-sacree-vibrato-de-lame-25-mars-8-avril-2023/>

Notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS, directrice du Festival de Musique Sacrée de Perpignan :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/>

Vibrato
de l'âme

Festival
25 mars ▶ 8 avril 2023

Infos / Résa : 04 68 66 18 92

mairie-perpignan.fr ▶ Festival Musique Sacrée | f y i t

Musique
Sacrée
PERPIGNAN

